AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853

# Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Bureau, Allyre (1820-1859)□ est cité(e) dans cette lettre Godin, Émile (1840-1888)□ est destinataire de cette lettre Sabran, Véran (vers 1811-1874)□ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

# Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (32r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

# Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28055

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction18 octobre 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

# **Description**

RésuméGodin est heureux de savoir qu'Émile pense à ses parents et qu'ainsi il suivra leurs conseils. Il l'encourage aux études. À Émile, qui souhaite rentrer définitivement à Guise aux prochaines vacances, Godin répond qu'il doit auparavant parfaire son éducation, que ses parents seront heureux de le retrouver ensuite et qu'il ne doit pas mettre de condition à son application aux études. Il transmet à Émile les compliments de sa grand-mère et de sa marraine. Il lui annonce que Véran Sabran lui donnera l'occasion d'une sortie dans peu de jours et qu'il dînera chez lui comme il le ferait chez madame Bureau.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

# **Mots-clés**

<u>Éducation</u>, <u>Information</u> Personnes citées

- Bureau, Allyre (1820-1859)
- Bureau, Zoé (1813-)
- Sabran, Véran (vers 1811-1874)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Littérature

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de <u>Victor Considerant</u> et de <u>François Cantagrel</u> à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'<u>École sociétaire</u> en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils <u>Émile</u>, alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec <u>Ferdinand Guillon</u>, les trois gérants de la Société de colonisation européo-américaine du Texas fondée par <u>Victor Considerant</u> en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, guinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilité au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 28/12/2023